

lereporter.ma - Site de l'hebdomadaire marocain : Le Reporter

-- Dossiers --

Dossiers



Vision Développement : Ainsi naquit le Maroc nouveau

Hamid Dadès
dimanche 6 août 2006

Selon les historiens, l'appellation du « Maroc moderne » a vu le jour au lendemain de l'indépendance. Depuis, chaque monarque marocain a marqué son règne d'une empreinte particulière qui s'est traduite par une phase de modernisation.

Mohammed V, était ainsi réputé pour être le Roi « libérateur ». C'est sous son règne que le Maroc a accédé à l'indépendance et que les premières prémices du développement voyaient le jour. A son accession au Trône, Hassan II qui vit attribuer le nom de Roi « unificateur », commença par de grandes réformes et par le lancement de grands chantiers. Le souci d'unifier le pays était dominant jusqu'en 1976 avec la Marche Verte qui permit au Maroc de récupérer son Sahara.

En 1999, l'intronisation de S.M. Mohammed VI, intervenait à un moment où le Maroc entier attendait le changement. La Marche ne s'arrêtait pas puisque le Roi visait un réel développement qui permettrait au Maroc de s'aligner sur les rangs des pays développés. Furent alors lancés de grands projets et d'énormes chantiers et la notion de Maroc moderne commençait à faire place à une toute nouvelle, celle de « Maroc nouveau »...

Au bout de sept ans de règne de S.M. Mohammed VI, l'édification de ce Maroc continue avec une ferme détermination à relever les défis d'une triple mutation économique, sociale et culturelle, dans un cadre d'ouverture à la compétition internationale, de démocratie et de respect des droits de l'homme. L'action est ainsi marquée par une approche royale déclinée en une vision d'un Maroc démocratique, moderne et solidaire, résolument tourné vers l'avenir, une volonté investie dans des programmes où s'articulent l'économique, le sociétal et l'humain et un style marqué par le dynamisme et la proximité.

Les chantiers d'infrastructure économique, sociale et urbaine lancés par S.M. le Roi doivent créer des emplois et distribuer des revenus au fur et à mesure de leur déploiement et ne produiront leurs pleins effets, directs et indirects, qu'au moment où leur exploitation aura atteint sa vitesse de croisière. Les réformes à caractère sociétal n'ont d'impact déterminant que dans la durée en termes de changements dans les rapports sociaux et les valeurs culturelles dont elles sont porteuses.

Des réformes comme le code de la famille, l'Assurance maladie obligatoire (AMO) ou l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) induiront des modifications profondes dans les aspirations, les comportements et les mentalités au niveau de toutes les sphères économique, sociale et culturelle, les prémices de ces mutations s'expriment déjà dans le rôle croissant des femmes et des jeunes dans le marché du travail, les activités économiques, la société civile ou encore la vie publique.

Les réformes entreprises par le Maroc, les grands chantiers d'infrastructure et l'impulsion donnée à l'investissement dans certains secteurs porteurs ont contribué à l'amélioration relative du taux de croissance économique et relancé les activités dans les secteurs non agricoles qui semblent prendre effectivement une tendance haussière par rapport au passé... Alors que le Maroc nouveau n'a encore que sept printemps, les résultats augurent un avenir certain avec une croissance forte et un développement humain durable, dans une société démocratique et solidaire... N'est ce pas déjà là quelques éléments de réponses aux attentes du Maroc et des Marocains qui croient aux potentialités de leur pays ?

Les atouts de réussite...

A ce rythme, le Maroc réunit tous les atouts pour réussir son développement, notamment par le biais

de plusieurs processus transitionnels d'ordre politique, démocratique, économique, social, démographique et culturel.

Les Droits de l'Homme au Maroc, dont la consolidation a commencé à partir du début des années 1990, à travers la création du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme (CCDH), du ministère des Droits de l'Homme et de la première commission d'indemnisation.

Ce processus s'est consolidé et s'est accéléré avec l'avènement de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, par la création de l'Instance Equité et Réconciliation (IER). L'Initiative Nationale pour le Développement Humain, quant à elle, n'est pas une juxtaposition de programmes sectoriels qui toucheraient au social, comme elle n'est pas un label.

C'est en réalité une démarche novatrice qui a introduit trois types de ruptures à savoir une rupture dans l'ambition puisque l'INDH a une ampleur nationale, une rupture dans l'approche puisqu'elle est basée sur la participation, et une rupture dans l'intégration au lieu de la « séctorialité ». Le fil conducteur des différents projets, chantiers et réformes, réalisés ou en cours de réalisation, réside dans trois éléments de base. D'abord, les principes d'action, notamment le travail permanent et l'effort qui doivent devenir la vertu de l'action publique. Ensuite, l'ambition de faire du Maroc, dans les meilleurs délais possibles et dans le respect des constantes fondamentales des institutions, un pays où la normalité politique et démocratique est la règle. Enfin la conviction que le Maroc a tous les moyens de réussir son développement en dépit des difficultés qui marquent encore le chemin et de certains déficits qui persistent.

Une cadence accélérée

Le Maroc de Mohammed VI a accéléré la cadence des réformes, l'augmentation annuelle moyenne des investissements (FBCF), qui sont passés de 5,4% à 6% entre les décennies 1990-1999 et 1999-2005, l'amélioration du taux moyen de croissance du PIB non agricole qui connaît, quant à lui, une augmentation notable passant, entre les deux décennies, de près de 3 % à 4 % et la part des télécommunications dans le PIB marchand non agricole qui s'est accrue de 3,2% en 1999 à 5,2% en 2005.

Parallèlement, le taux de pauvreté a considérablement régressé atteignant 14,2 % en 2004 alors qu'il était de 16,3% en 2000.

Le Maroc s'ouvre d'abord sur lui-même. Des régions, autrefois négligées, voire marginalisées, reçoivent, aujourd'hui, leur part de l'effort national de développement. La dialectique entre croissance et développement humain se met ainsi en place suivant une cadence bien avancée.